



L'eau, une ressource fragile et un enjeu mondial

DOSSIER. L'or bleu sous la menace du réchauffement climatique. **PAGES 26 ET 27**



HANDBALL
D1 : Chartres sort victorieux de son duel physique face à Istres (29-28). **PAGE 19**

lechorepubicain.fr

CentreFrance

L'ÉCHO

RÉPUBLICAIN

N° 24882 - LUNDI 22 MARS 2021 - 1,10€

■ CHÂTEAUDUN

Le club nautique forcé de délocaliser ses activités à Cloyes

PAGE 13

■ FAIT DIVERS

La Dunoise ressort indemne de la chute de cinq mètres

PAGE 4

■ CHARTRES

Une exceptionnelle voiture de sport de 1963 aux enchères

PAGE 8



■ NOGENT-LE-ROTROU

Les lycéens de Belleau mobilisés contre toutes les discriminations

PAGE 15

Covid : Dreux joue la carte public-privé



■ FILIÈRE. Pour la première fois, un partenariat est engagé entre l'hôpital de Dreux et le pôle Maison Blanche. Un service a été délocalisé dans l'établissement privé.

■ NATIONAL. Un membre du conseil scientifique redoute que de nombreuses « régions françaises basculent bientôt dans une situation très difficile ». PHOTO : VALERIE BEAUDOIN

PAGES 2,3 ET 28

■ PROPOS D'UN JOUR

Gagne-pain. Les confinés « light » des seize départements placés en « restrictions renforcées » depuis ce week-end ont pu prendre l'air. Indice qui ne trompe pas : les réseaux sociaux ne sont pas encore saturés d'images de pain fait maison. Rappelez-vous de ce printemps 2020 où la farine vint à manquer en rayon ! Le soufflé n'est pas retombé dans tous les foyers : pétris à domicile et étalés sur Instagram, les pains au levain d'une jeune Londonienne ont tellement emballé son quartier qu'elle y a ouvert une boulangerie. Laquelle ne désemplit pas. En France, il manque 9.000 boulangers. Avis aux amateurs !

ESPACE Aubade
SANITAIRE • CARRELAGE

PORTES OUVERTES
vendredi 26, samedi 27 et lundi 29 mars 2021
de 9h à 19h sans interruption

Économisez jusqu'à **600€*** sur votre salle de bain et votre carrelage

CHARTRES - Mainvilliers
Rue du Château d'Eau • 02 37 21 41 41

DREUX - Vernouillet
21S Rue des Vignes-de-la-Brosse • 02 37 46 20 50

* Les devis effectués pendant ces trois jours "Portes ouvertes" sont valables du 26 mars au 30 avril 2021. Voir conditions en magasin.

ER 7775 1,10
ISSN 0762-8110
22/03/21
Echo Rep
ISSN 0762-8110
22/03/21

LE FAIT
DU JOUR

La crise sanitaire a accéléré ce rapprochement à Dreux

LE FAIT
DU JOUR

L'hôpital et la clinique créent leur filière santé

Initiative

Depuis août 2020, les deux établissements de santé du Drouais élaborent un partenariat de plus en plus ambitieux. Un nouveau cap vient d'être franchi avec la délocalisation d'un service de l'hôpital de Dreux à la clinique privée de Vernouillet. « Nous offrons une vraie filière santé. »

Valérie Beaudoin
Twitter @BeaudoinVb

Les premiers patients sont arrivés, dans le courant de la semaine dernière, au troisième étage de la clinique de La Maison-Blanche, à Vernouillet. Ils viennent de l'hôpital de Dreux, à quelques kilomètres de là. Ils sont arrivés à bord d'ambulances et sont accueillis au service de soins de suite et de rééducation. Guillaume Gaullier, le directeur du pôle médical de La Maison-Blanche met à disposition de l'hôpital une quinzaine de lits sur les vingt-huit que compte ce troisième étage fraîchement rénové. « Nous avons envisagé de faire ce transfert dans l'aile que nous sommes en train de rénover. Mais les travaux ne sont pas tout à fait terminés. On a donc opté pour ce troisième étage. »

Les patients de l'hôpital arrivent dans un hall qui ressemble plus à celui d'un hôtel que d'un établissement médical. Ils sont conduits à leur étage dans des ascenseurs flambant neufs et découvrent un décor aux couleurs crème et marron glacé.

Un transfert indolore financièrement

Première question qui se pose : Combien cela va-t-il coûter au patient qui passe du public au privé ? « Absolument pas un centime », répondent en chœur Guillaume Gaullier et Youcef Amara, le directeur adjoint de l'hôpital de Dreux.

« Les patients sont totalement pris en charge par la Sécurité sociale et leur mutuelle, même chose pour ceux qui bénéficient de la CMU [couverture maladie universelle, ancien nom de la Protection universelle maladie, la PUMA, NDLR]. Ceux qui ont besoin d'une chambre indivi-

duelle pour raisons médicales ne payent pas un euro de plus. » Guillaume Gaullier insiste : « Nous ne pratiquons pas de tarifs non conventionnés et tous nos médecins, sauf un, sont tous salariés de la clinique. »

D'après la direction de l'hôpital de Dreux, la formule ne présente que des avantages. Hugo Montamat détaille le dispositif : « Le patient qui est transféré à la clinique pour des soins de suite et de rééducation reste sur son territoire. C'est un soulagement pour les familles. De plus, il continue à être suivi par le médecin qui s'est occupé de lui à l'hôpital. C'est très rassurant pour lui. »

L'appui de la clinique donne de l'air au centre hospitalier

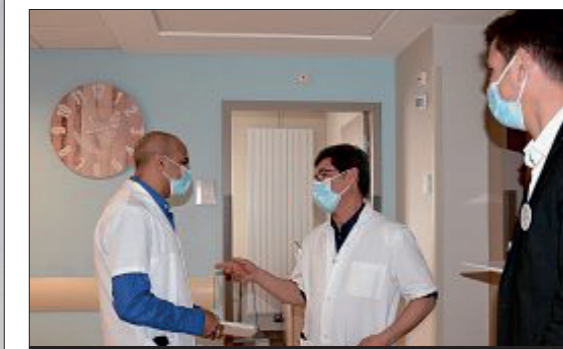
Autre avantage avancé par les directions des deux établissements : l'appui de la clinique donne de l'air au centre hospitalier. « Nous avons mené cette réflexion dès le mois d'août pour faire face à la deuxième vague du Covid. » Avec ces transferts, ce sont des lits et du personnel qui sont libérés pour accueillir d'autres patients. Comme les sept malades Covid de Nogent-le-Rotrou, qui ont trouvé la semaine dernière une place à l'hôpital de Dreux.

L'idée est également d'éviter au maximum la déprogrammation des interventions hors Covid. Éviter un maximum de retarder des soins en apparence non urgents mais qui laissent des malades chroniques sur le bord du chemin de la santé. Créer un groupement hospitalier de territoire de fait pour assurer une filière santé sur le Drouais. ■



LA MAISON-BLANCHE. C'est le personnel soignant de la clinique qui prend en charge le patient. Mais il continue à être suivi par le médecin de l'hôpital.

« On se connaissait déjà entre médecins, cela facilite le dialogue »



DIALOGUE. Les docteurs Aziz Aloul, de l'hôpital de Dreux, et Nor-Eddine Rharzale, de la clinique, se connaissent déjà et échangent facilement.

Longtemps, la clinique de La Maison-Blanche et le centre hospitalier Victor-Jousselin se sont ignorés voire défiés. Mais le ton a complètement changé entre les deux établissements depuis l'arrivée de Hugo Montamat à l'hôpital de Dreux et Guillaume Gaullier, à la clinique de Vernouillet.

Pour autant le rapprochement des deux établissements, l'un public, l'autre privé, ne va pas de soi.

Hugo Montamat le sait bien : « Je dois saluer la bonne volonté des personnels soignants de part et d'autre. La culture des uns n'est pas la même que celle des autres. Cela demande de la souplesse. »

« Le monde de la santé est petit, on se connaît tous »

De son côté, Guillaume Gaullier est rassurant sur les chances de succès du projet : « Notre personnel soignant a accueilli les onze premiers patients de l'hôpital dans la sérénité. Cela se passe bien. »

Quant aux médecins concer-

nés au premier chef, eux aussi, ils font part d'une expérience plutôt positive. Aziz Aloul, médecin de l'hôpital de Dreux en soins de suite et de rééducation explique : « Cela ne me pose pas de problème de venir travailler à la clinique pour suivre mes patients. J'ai un ordinateur portable relié au réseau de l'hôpital parfaitement sécurisé qui me permet d'avoir les données des patients tout en respectant parfaitement le secret médical. »

Nor-Eddine Rharzale, médecin à la clinique, note que les relations sont fluides entre professionnels : « On se connaissait déjà en tant que médecin, cela facilite le dialogue. Le monde de la santé est tout petit. »

Les deux praticiens y voient aussi l'occasion d'enrichir leur expérience professionnelle. « C'est l'occasion d'un échange de bonnes pratiques. »

Pour autant, pas question de transférer n'importe quel patient : « Chaque dossier est étudié au cas par cas. On ne transfère aucun malade dont l'état nécessiterait un retour en urgence à l'hôpital parce que la clinique n'a pas les moyens techniques de faire face à un problème aigu. » ■

« Atténuer les effets collatéraux de décisions prises en haut lieu »

Plus question pour l'hôpital de Dreux et la clinique de Vernouillet de marcher sur leurs plate-bandes respectives : c'est bien de complémentarité dont parle Hugo Montamat et Guillaume Gaullier.

Le directeur de la clinique de La Maison-Blanche rappelle : « Notre établissement a eu son service de réanimation, par exemple. Ce n'est plus le cas. Nous nous sommes retirés de la prise en charge des cas aigus pour nous réorienter vers les soins de suite. » Au centre hospitalier, l'expertise et la technicité du traitement de l'aigu.



VISION COMMUNE. Entre Hugo Montamat et Guillaume Gaullier (à droite).

Hugo Montamat et Guillaume Gaullier se félicitent de leur collaboration. « En somme, nous créons un GHT [groupement hospitalier de territoire, NDLR], de fait. Nous assurons ainsi une continuité de soins sur le Drouais. C'est une manière d'atténuer les effets collatéraux des décisions qui sont prises au-dessus de nous. »

L'idée n'est pas pour déplaire à Pierre-Frédéric Billet. Le maire LR de Dreux, également président du conseil d'administration de l'hôpital, est dans cette même logique « de l'intelligence des territoires. C'est ce que nous avons fait notamment avec le centre de vaccination en nous appuyant sur les compétences locales. » L'élu y voit une souplesse et une agilité qui facilitent « l'efficacité ». ■

Une idée qui croise la logique du maire

Une sorte de GHT qui vient compléter celui existant avec les hôpitaux de Chartres. Un groupement constitué par le centre hospitalier de Dreux, le pôle

médical de Vernouillet, les deux Ehpad et qui peut être étendu à l'hôpital de Nogent-le-Rotrou. On l'a vu avec l'accueil des patients Covid du Perche...

L'idée n'est pas pour déplaire à Pierre-Frédéric Billet. Le maire LR de Dreux, également président du conseil d'administration de l'hôpital, est dans cette même logique « de l'intelligence des territoires. C'est ce que nous avons fait notamment avec le centre de vaccination en nous appuyant sur les compétences locales. » L'élu y voit une souplesse et une agilité qui facilitent « l'efficacité ». ■

Covid-19 : taux d'incidence en hausse très nette en Eure-et-Loir

Alors que le ministre de la Santé, Olivier Véran, a confirmé hier que « la vague monte » (lire en page 28), les chiffres indiquent une augmentation des cas de Covid en Eure-et-Loir, classé depuis le 4 mars dernier en zone de surveillance renforcée.

Le taux d'incidence est en forte augmentation en Eure-et-Loir : 278 cas pour 100.000 habitants vendredi, soit une hausse de 60 points par rapport à la semaine précédente.

Autre source d'inquiétude pour les autorités de santé, le variant anglais désormais détecté dans 85 % des cas. Le taux de positivité s'élève à 9,9 %, sur la



SURCHAUFFE. Le nombre de patients admis à l'hôpital est en augmentation sur le département. PHOTO : QUENTIN REIX

semaine du 9 au 15 mars derniers.

Un chiffre qui a une répercussion sur la tension hospitalière : l'Eure-et-Loir comptait, hier, 230 personnes hospitalisées pour Covid-19 contre 225 vendredi, selon les données fournies par Santé publique France.

Une répercussion sur la tension hospitalière

On constate par ailleurs une très légère baisse dans les servi-

ces de réanimation, puisque l'Agence régionale de santé Centre-Val de Loire recensait, vendredi, 28 personnes atteintes d'une forme grave du coronavirus actuellement en service de réanimation dans le département, contre 26 hier. ■

VACCINATIONS

Chiffres. Dans le département, à ce jeudi 18 mars, 35.789 personnes ont reçu au moins une dose de vaccin, sur les 5.630.671 injectées sur le territoire français à la même date, selon les chiffres de Santé publique France.